

3.
r plumage. Il
ux ou trois es-
ées, toutes les
lus ou moins
de roussâtre.

les habitants
es lieux om-
plus hautes
d'une espèce
iter sous des
rdinairement
unes taillis ;
ns de force ,
taillo , il a
même plus
s gai , plus
s arrondie ,
réable ; ses
brillans , et
us vif ; ses
mouvemens

plus prestes , et il bondit sans effort , avec
autant de force que de légèreté.

Il est encore plus adroit , plus rusé à se dérober , plus difficile à suivre ; il a plus de finesse , plus de ressources d'instinct : car , quoiqu'il ait le désavantage mortel de laisser après lui des impressions plus fortes , et qui donnent aux chiens plus d'ardeur et de véhémence d'appétit que l'odeur du cerf , il ne laisse pas ³ que de savoir se soustraire à leur poursuite par la rapidité de sa course et par ses détours multipliés. Il n'attend pas , pour employer la ruse , que la force lui manque ; dès qu'il sent , au contraire , que les premiers efforts d'une fuite rapide ont été sans succès , il revient sur ses pas , retourne , revient encore ; et lorsqu'il a confondu , par des mouvemens opposés , la direction de l'aller avec celle du retour ; lorsqu'il a mêlé les émanations ⁴ présentes avec les émanations passées , il se sépare de la terre par un bond , et , se jetant à côté , il se met ventre à terre , et laisse , sans bouger , passer près de lui la troupe entière de ses ennemis ameutés.
